

Le P'TIT 1480

Le droit de savoir

Le ramassage des déchets à Tubize

Avec l'arrivée des beaux jours ensoleillés, nombreux sont ceux qui sont déjà confrontés aux problématiques diverses générées par le nouveau système de ramassage des déchets. Les sacs verts dans lesquels on assure aujourd'hui une concentration alimentaire sont de véritables buffets pour les rongeurs et les rapaces. Si ces derniers viennent endommager rapidement les sacs, les rats prolifèrent. Cela sans compter sur les vers générés par cette concentration alimentaire, le stockage des sacs verts dans les appartements, et l'augmentation des dépôts sauvages. S'il en va d'une question environnementale, à Tubize, nous avons une particularité qui est de payer plus pour un service réduit. En effet, les citoyens tubiziens ont subi une première augmentation du coût de traitement des déchets en 2019 (augmentation de la taxe

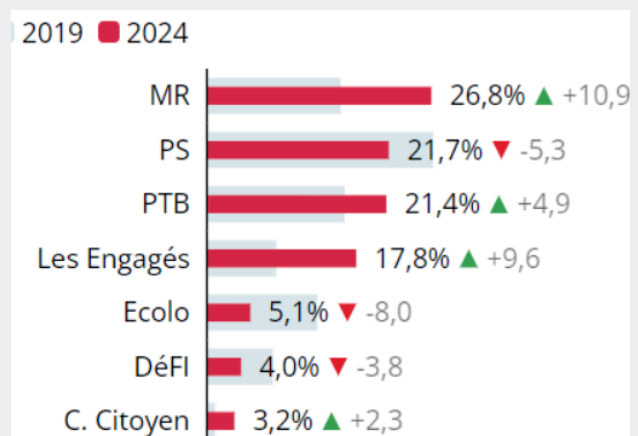


et du prix des sacs poubelles) pour en subir une seconde en 2020 qui a porté le prix du sac de 60 litres à 1,50€ et généré une augmentation du coût de la taxe de près de 10 %. Si le coût de traitement des déchets doit être répercuté sur le citoyen (coût vérité), dans notre ville, on a réussi à faire payer aux citoyens 106 % du coût de traitement de ceux-ci. Ce qui n'est pas admissible. Sous prétexte de l'environnement, la ville a réussi à faire des bénéfices sur le dos des citoyens. Une bonne gestion rend des alternatives possible. Il faut immédiatement améliorer le ramassage et la collecte par le développement de filières de valorisation sur le territoire, ainsi que la mise en place de points d'apport volontaire aménagés et attractifs. Je citerai en exemple la ville de Braine-l'Alleud qui dispose de lieux d'apports pour les déchets organiques

disponibles 7/7, 24 h sur 24 et qui sont entièrement gratuits. Il faut également agir rapidement pour la propreté des rues et contre les déchets sauvages car le déchet appelle le déchet, contrôler et sanctionner plus fermement les incivilités.

Le résultat des élections sur Tubize

Alors que le MR a fait une progression de 3 % dans la province du Brabant Wallon, il progresse de plus de 10,9 % à Tubize. La différence se justifie par le fait d'un véritable mécontentement des citoyens tubiziens. Il est avéré aujourd'hui que le MR est le parti du travail. Le Président BOUCHEZ affirmait : "Quand la gauche veut donner des allocations, le MR travaille à donner plus à celles et ceux qui bossent !". Cette réalité est ancrée aujourd'hui dans le chef des citoyens qui attendent que les travailleurs soient mis en avant et moins taxés. C'est également une grande victoire pour Sophie WILMES qui a atteint un score de près de 3300 voix à Tubize.



Le P'TIT 1480

Quel avenir pour le Tubize Outlet Mall (TOM) ?



Le Tubize Outlet Mall (TOM) est un projet crucial pour l'avenir de notre ville. Pour ce site à réhabiliter, il ne s'agit pas seulement de commerces, mais il en va également de structures sportives, culturelles, de loisirs, mais également d'aménagements structurels tels que des crèches. Or, cela fait des mois que ce site est à l'arrêt. Si ce projet doit être encadré immédiatement par des solutions de mobilité, personne ne souhaite que celui-ci soit abandonné en l'état entraînant une seconde faillite pour la ville. Il semble que la majorité actuelle, et son Bourgmestre, nous cachent encore la vérité. La vérité ? L'arrêt du chantier n'est pas dû à un simple changement d'actionnaires. La problématique tient au taux d'occupation, il n'y a que 15 % des espaces qui ont été attribués car les grandes marques se sont retirées, par peur de nuire aux commerces bruxellois trop proches et par crainte également de la mobilité. La viabilité de ce projet de réaffectation tenait au fait que ce site devait générer, selon une étude de marché, une présence annuelle de 2,5 millions de visiteurs. Aujourd'hui, on tente de faire avaler aux citoyens un projet « bricolage », en cherchant une alternative dans la création d'un centre dédié aux articles de sport. Cependant, aucune garantie n'est fournie à ce jour ni sur le point de la mobilité, ni sur les installations annexes aux commerces.

Julie Taton : La santé et la défense des plus fragiles

Dans notre précédente édition, nous invoquions la situation d'un enfant tubizien atteint de Xeroderma Pigmentosum, dite la « maladie des enfants de la lune ». Aujourd'hui, c'est Julie TATON, présentatrice NRJ, qui nous explique son engagement :

Julie Taton : « On ne m'attendait pas en politique. J'ai appris il y a 3 ans, le 20 janvier, la maladie rare de mon fils. Une maladie génétique que je lui ai transmise, qui amène un retard mental assez important. Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai tout de suite voulu créer un centre, m'associer à une association, en créer une... Mais je n'en avais pas la force . Aujourd'hui, j'ai donc eu envie de faire bouger les choses et entrer en politique, être soutenue par un parti qui va pouvoir m'aider à mener mon combat ! Un combat quotidien que je mène pour mon fils et que je veux mener pour tous les autres petits et grands Côme ! »

La politique ce n'est pas un métier, il y a des femmes et des hommes plein de convictions qui veulent défendre une cause.



Le P'TIT 1480

Le droit de vote des femmes belges a 75 ans

Valérie Menuge - Vice présidente du MR Tubize



Il y a à peine 75 ans, le 26 juin 1949, que les femmes belges se rendaient pour la première fois aux urnes lors des élections législatives et ce, alors que la plupart des nations européennes avaient déjà franchi le pas. C'est le résultat d'une bataille menée depuis 1830 alors qu'à cette époque la situation des femmes mariées était assimilée sur le plan juridique à celle d'un enfant mineur. Ce sont des militantes féministes qui se sont élevées face à ces inégalités civiles, politiques et professionnelles. Parmi elles, Zoé de Gamond qui fonda en 1865 la première école communale pour filles, proposant un enseignement secondaire complet. En 1892, c'est Marie POPELIN qui se vit refuser l'inscription à l'ordre des avocats, qui fonda la première ligue des droits des femmes. C'est dans ce cadre que se situe mon engagement politique. La participation des femmes en politique est cruciale pour le développement d'une société plus juste et équitable. Après 75 ans, nous devons ainsi constater que la personne politique préférée des Belges est une femme : Madame Sophie WILMES.

Se méfier des extrêmes

Ilias Raouf - étudiant, membre des jeunes MR Tubize

On doit se féliciter que les extrêmes n'aient pas progressé en Wallonie tandis que le MR est véritablement devenu le parti des gens qui travaillent. Si j'ai choisi de m'engager au MR, c'est parce que ce parti souhaite permettre aux plus jeunes de connaître l'histoire et les dangers des extrêmes. Etudiant en sciences politiques, l'extrême gauche est le seul parti à faire l'apologie du communisme, sans en pointer les dérives. Je ne connais pas un seul pays dirigé par les communistes qui soit heureux. On n'oserait pas aller manifester dans ces pays et s'opposer au gouvernement comme on le fait en Belgique. Il y a une poussée de l'extrême gauche à Tubize. Soyons concrets, on sait parfaitement que lorsqu'ils disent vouloir taxer les riches, ils visent la classe moyenne, dont notamment les instituteurs.

Aucune mesure pour promouvoir le travail auprès des jeunes, alors qu'1 jeune sur 2 qui n'est pas aux études ne travaille pas en Wallonie ! À Tubize, 25% des jeunes hors d'études ne travaillent pas. Il faut les mettre au travail pour qu'ils goûtent aux fruits du labeur et participent à enrichir leur foyer, ce qui permettra aussi de diminuer les taxes communales. Avec le PTB, les jeunes resteront désœuvrés ce qui peut les mener à la délinquance, les classes moyennes seront martelées de taxes et les citoyens s'appauvriront et l'Etat va s'enrichir, c'est bien le projet communiste qui a échoué qui est, porté par le PTB. Le PTB n'est pas une option qui ramène de la « justice sociale » mais bien un désastre social !



Le P'TIT 1480

Atelier emploi organisé par les Jeunes MR de Tubize



Marius Colette
Présidente des Jeunes
MR Tubize

À l'heure où l'emploi est l'une des premières préoccupations des Belges, les Jeunes MR de Tubize ont lancé une série d'ateliers sur l'emploi destinés aux jeunes de la région. Cette initiative vise à répondre aux défis actuels du marché du travail et à

offrir des outils concrets pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes. Les ateliers, qui ont débuté dans le courant du mois d'avril, abordent divers thèmes essentiels tels que la rédaction de CV, la préparation aux entretiens d'embauche et le développement des compétences numériques. Ces formations

sont rendues possibles grâce à la participation de Christelle Liebesens, une experte dans le domaine des ressources humaines ainsi qu'en psychologie du travail.

"Notre objectif est de donner aux jeunes les clés pour réussir dans un marché du travail de plus en plus compétitif", a déclaré Marius Collette, président des Jeunes MR de Tubize.

"Nous croyons fermement que ces ateliers peuvent faire une réelle différence

en aidant les participants à se démarquer et à saisir les opportunités qui s'offrent à eux." a déclaré Christelle Liebesens, esperte RH. Les ateliers sont totalement gratuits et ouverts à tous. Les inscriptions se font par adresse mail à tubize@jeunesmr.be ou par téléphone au 0470/951539. Les places étant limitées, il est conseillé de s'inscrire rapidement. Prochain atelier : 27 juillet de 9h30 à 12h30.

Louis Michel - Le MR n'est pas le parti des riches, il est le parti des gens qui travaillent !

Monsieur Michel, que dites-vous aux gens qui disent que le MR est le parti des riches?

J'ai perdu mon père très jeune. Ma mère ne bénéficiait pas de ressources financières suffisantes pour permettre à mon frère et moi, de manger jusqu'à la fin du mois. A partir du 15 de chaque mois, nous devions aller récolter notamment des fruits pour assurer notre survie. Les fermiers nous autorisaient à ramasser les fruits tombés des arbres. Je sais ce qu'est la valeur du travail. Pour reprendre les propos de Samuel D'Orazio tenus le 1er mai 2024, le travail, c'est beaucoup plus qu'une question de salaire, c'est une véritable question de dignité humaine. Le MR est ce parti qui entend valoriser le travail, mettre en avant toutes les personnes qui travaillent. Nous souhaitons que chacun puisse avoir les mêmes opportunités dans la vie indépendamment de l'origine sociale ou économique. Nous ne voulons pas d'assistantat. Nous voulons que ceux qui travaillent soient récompensés. Je ne viens pas d'une famille riche. Georges-Louis ne vient pas d'une famille riche, Samuel D'Orazio ne vient pas d'une famille riche. Au MR, nous prônons l'égalité et nous voulons une équité sociale qui permettent aux gens de réussir dans la vie par le travail. Si vous cherchez les barons ou autres, vous les trouverez au PSC (actuel les engagés).



Le P'TIT 1480

Entretien avec Juliette REES Responsable de l'agence Selectimmo à Tubize

Juliette, nous savons que l'immobilier à Tubize, c'est pour toi une histoire de famille. Qu'est ce qui t'a amenée à reprendre cette affaire familiale ?

L'initiative vient de mon grand-père. Il a toujours cru au potentiel de développement positif de notre ville. C'est d'autant plus important qu'il faut remettre cela dans son contexte puisqu'à l'époque, très peu de personnes y croyaient. Il y avait de la déconsidération dans le Brabant Wallon à notre égard. Certains nous attribuaient une configuration beaucoup plus ressemblante à celle du Hainaut. Ainsi, je partage la même croyance familiale d'un développement positif de notre ville.

Tubize a-t-elle subi une progression hors norme par rapport au reste du Brabant Wallon ?

Oui. Certainement. Il y a près de 30 ans, les premiers projets vendus à l'époque se vendaient à 75.000 €. Aujourd'hui, ces mêmes appartements se revendent à 270.000 €. Nous sommes probablement les seuls à avoir atteint pareille augmentation. Nous sommes cependant toujours une zone plus basse en termes de prix dans le Brabant Wallon. L'augmentation de valeur devrait donc se poursuivre jusqu'à ce que nous atteignons un équilibre. La bonne réussite du projet TOM doit également contribuer à cela.

Tubize, Est-ce une conviction pour toi ?

Oui. Tubize a une situation géographique qui fera toujours sa force. Alors qu'en raison de l'augmentation du taux d'intérêt, de nombreuses communes du Brabant Wallon comme par exemple Braine-le-Château, ont vu leurs prix diminuer, Tubize a continué de croître. Il faut cependant politiquement prendre en main la problématique de la mobilité car si cette difficulté n'est pas rencontrée, nous retomberons rapidement dans une vision plus difficile des choses.



Juliette REES

Présidente de la section MR Tubize

Samuel D'ORAZIO

Chef de Groupe MR Tubize
Candidat Bourgmestre

Le P'TIT 1480

Fait divers : Un citoyen amputé des deux jambes confronté à l'administration

Après avoir passé son permis de conduire adapté pour personnes à mobilité réduite (PMR), Monsieur M. s'est vu appeler à l'administration pour prendre possession de certains documents. Le hic, c'est qu'aujourd'hui, chaque déplacement lui coûte 150 € par trajet en ambulance. Face à cette difficulté, l'épouse de Monsieur M. a pris l'initiative de contacter la ville afin de proposer de récupérer elle-même les documents avec une procuration.

Cette demande a été refusée. Cela ne s'arrête pas là. Le comble ?

N'ayant pas d'autre alternative, Monsieur M. a sollicité l'aide de son kinésithérapeute pour l'accompagner à la commune l'après-midi. À leur arrivée, ils se sont heurtés à une nouvelle barrière : le monte-charge pour PMR était hors service... Contraint de signer les documents sur le trottoir, Monsieur M. a vécu une expérience à la fois humiliante et frustrante.

Cette situation met en lumière un problème plus large de prise en charge des personnes handicapées par les institutions publiques. La rigidité des procédures et le manque de flexibilité administrative peuvent transformer des démarches simples en parcours du combattant humiliant pour les citoyens les plus vulnérables.



Ecrit par Samuel VANMEULEN (Kiné à Clabeca)

Le P'TIT 1480

Entretien avec Sandra Castellana – Responsable du salon de coiffure Hair Addict à Clabecq

Comment t'est venue l'idée de t'installer à Tubize ?

Après avoir effectué ma formation à travers le pays en passant par Bruxelles et par la Flandre, c'est en 2005 que j'ai obtenu mon premier contrat de travail à mi-temps dans un salon de coiffure de quartier à Tubize. Rapidement, à 24 ans, j'ai pris la décision d'ouvrir mon propre commerce. Travailler en tant qu'employée d'un salon était impossible financièrement. On me proposait pour un temps plein, un salaire mensuel net de 900 €, les charges liées à mon engagement freinaient beaucoup de PME à l'engagement de personnel. Si j'avais déjà dans l'idée de devenir propriétaire de mon commerce, et d'assurer mon indépendance, je savais qu'avec un si bas revenu, il m'était impossible de mettre en œuvre mon projet, et ce même avec une location.

Mais Tubize ? Ce fut une évidence pour moi car c'est la ville où j'ai grandi. J'y ai mes repères et j'ai conscience du potentiel de cette ville. J'ai ainsi trouvé un petit local qui m'a permis de lancer mon activité.

Ce n'est certes pas tous les jours facile mais j'ai d'abord démarré seule en travaillant 7/7 afin de créer ma clientèle et me constituer des économies qui m'ont permis d'engager du personnel à mon tour. Je suis fière d'avoir réussi cette aventure dans ma ville. J'ai aujourd'hui un salon de coiffure avec une équipe et une clientèle fidèle et formidable.



Tes loisirs ?

Je suis une adepte du sport. J'ai parcouru quelques kilomètres avec mes baskets de course. Je suis attristée de voir notre ville souvent négligée en matière de propreté, avec des espaces dédiés aux sports ou aux loisirs non entretenus. Le changement politique me tient à cœur. En effet, maman d'un petit garçon de 4 ans, je souhaite que celui-ci grandisse et s'épanouisse dans une ville où il fait bon vivre en toute sécurité.

Le P'TIT 1480

Connaissez-vous Tubize?

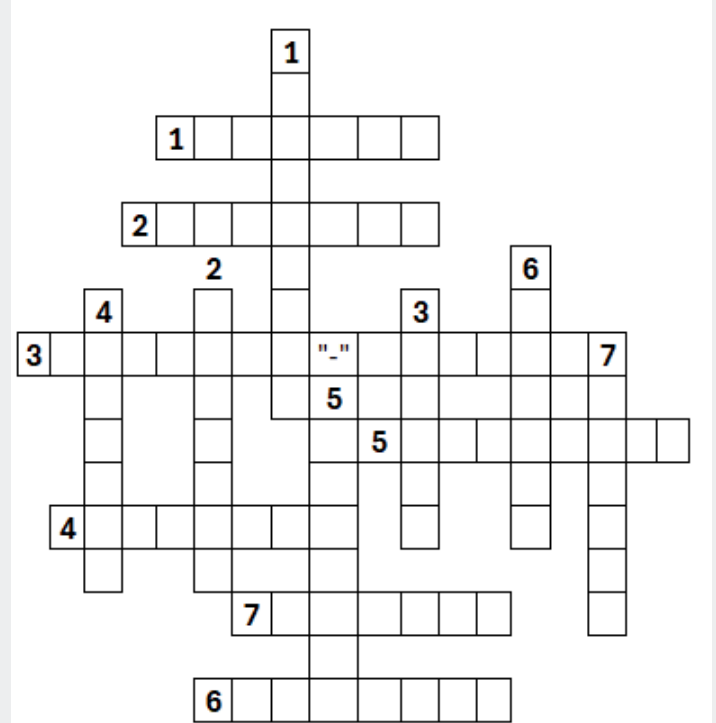
Horizontal:

1. Célèbre quartier de Tubize
2. Province attachée à celle de Tubize
3. Dans quelle province se situe Tubize?
4. Deuxième partie du nom de la procession de Saintes.
5. Quel architecte a pris en charge la conception de la maison communale de Tubize ?
6. Anciennement ferme de Ghorain
7. Célèbre cité à Tubize

Vertical:

1. Cours d'eau à Tubize
2. Section de Tubize
3. Animal représenté sur le blason de Tubize
4. Eglise à Tubize
5. Château dominant la vallée de la Senne
6. À quelle période remontent en partie les soubassements de la nef et de la tour de l'église Saint-Martin d'Oisquercq ?
7. De quelle pierre est constitué le château de Clabecq

Réponses dans le prochain numéro.



Touche humoristique :

Un jour, un habitant de Tubize nommé Samuel décida de planter un arbre dans son jardin. Il était tellement fier de son nouvel arbre qu'il en parlait à tout le monde au village.

"Vous verrez," disait-il, "cet arbre va devenir le plus grand de tout Tubize !"

Quelques mois plus tard, le Bourgmestre de Tubize, Monsieur Chelunath, passa devant la maison de Samuel et remarqua que l'arbre n'avait pas grandi du tout. Curieux, il demanda à Samuel :

"Alors, comment va votre arbre ?"

Samuel, avec un sourire malicieux, répondit :

"Eh bien, Monsieur le Bourgmestre, je pense que mon arbre est comme notre village... il a besoin d'un peu de changement. Peut-être qu'avec une nouvelle majorité, il pousserait plus vite et mieux !"

Le maire Chelunath surpris mais amusé, répliqua :

"Ah Samuel, vous êtes plein de surprises ! Peut-être que votre arbre nous montre qu'il est temps d'essayer quelque chose de nouveau pour faire prospérer Tubize."

Et ainsi, le village de Tubize continua de grandir, tout comme l'arbre de Samuel, avec une nouvelle vision et un esprit de transformation.

Dicton du mois:

Lorsqu'une commune embrasse le changement et valorise le travail collectif, l'avenir s'éclaire pour tous. C'est par l'innovation et l'effort partagé que nous pouvons bâtir un futur brillant et prospère pour chaque habitant.